

Sommaire

(interactif)

◆ Actualité scientifique	3
• Zoom sur les activités passées	3
- Eau et changement climatique : enjeu global ou local ?	
- Atelier de cartographie expérimentale	
- Séminaire de CITERES	
- Résidence de création artistique	
- Colloque «Nature et ville»	
- Les jardins collectifs en ville. Enjeux alimentaires et environnementaux	
• Zoom sur les activités à venir	8
- CITERES et la Fête de la science 2018	
- Colloque «Mobilités spatiales, méthodologies de collecte, d'analyse et de traitement	
- Comment usages, gestions et pratiques sociales interagissent avec la faune sauvage en forêt ?	
◆ Focus sur des projets de recherche	10
- Représentation et réalité des forêts plantées	
- ModAThom	
- PLU Patrimonial	
◆ Divers	14
- <i>La start up Connaixens</i>	
◆ Publications	15
◆ Agenda	16



◆ Zoom sur les actualités passées

• Eau et changement climatique : enjeu global ou local ?

Colloque international *Climate Change & Water 2018*



Les 5, 6 et 7 février 2018, sous une neige abondante, s'est tenu au centre international des congrès Le Vinci à Tours un colloque international – « Climate Change & Water

2018 »- sur la déclinaison du **changement climatique** aux problématiques locales de l'eau.

Le réseau thématique de recherche en Région Centre-Val de Loire transdisciplinaire MiDi (Milieux & Diversité), co-piloté par Isabelle Cousin de l'UR Sols de l'INRA Val de Loire et par Denis Martouzet du laboratoire CITERES, a porté l'évènement en collaboration avec le pôle de compétitivité DREAM (Eau & Milieux). L'objectif a été de présenter un état de la situation en ce qui concerne les impacts locaux du changement climatique global sur l'eau et les milieux, et de présenter les solutions d'adaptation envisagées. La coordination scientifique a été assurée par Isabelle La Jeunesse de CITERES en collaboration avec Sylvain Pincebourde de l'IRBI.

Ce colloque a été consacré non seulement à des communications scientifiques, présentées par des chercheurs de géosciences et de sciences humaines et sociales, mais aussi à des présentations d'expériences conduites par des acteurs territoriaux (SAGE, Agence de l'eau, DDT...), des élus, des représentants de filières économiques et du milieu associatif. Ce fut une occasion, pour les professionnels de l'eau et les chercheurs, de se rencontrer et

d'échanger sur leurs problématiques locales de l'eau.

L'introduction par l'éminent glaciologue Jean Jouzel a permis de contextualiser les débats sur l'adaptation : les solutions d'adaptation requièrent tout d'abord de maintenir le réchauffement en dessous de 2° C, sans quoi elles seront très difficiles voire impossibles à mettre en œuvre.



Au cours des 10 sessions plénières, le changement climatique a été abordé selon le lien climat-eau-adaptation, au regard des problématiques de gestion de l'eau, dans la perspective d'innovations, selon les indicateurs et les signaux observés dans les milieux naturels ainsi que vis-à-vis de l'état des modifications des socio-écosystèmes.

La table ronde de la session organisée et animée par l'un des partenaires du colloque, l'European Climate Research Alliance, a permis, en présence notamment du secrétaire général de l'ONERC Eric Brun, du directeur de l'ECRA Peter Braesicke et de Jean Jouzel, d'évoquer les grands enjeux de l'eau et du changement climatique.

Les 48 communications orales, toutes en anglais et plusieurs dizaines de posters ont témoigné de l'impact indiscutable des changements climatiques globaux à l'échelle locale sur le régime des précipitations et l'évolution des températures pour tous les sites d'étude présentés et ce avec une augmentation du risque d'inondations, de sécheresses, de cyclones et de feux de forêts.

L'adaptation a été clairement décrite dans la complexité de son processus qui nécessite non seulement des connais-

sances et des données sur les évolutions passées des socio-écosystèmes mais aussi de scénarios pour les situations futures afin de communiquer sur les enjeux du territoire.

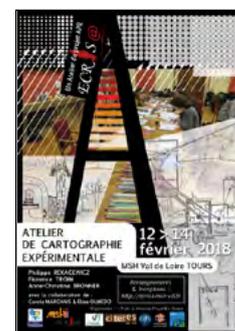
Les conférenciers, tout particulièrement ceux que les organisateurs avaient invités, ont proposé des communications d'une très grande qualité scientifique pleinement appréciées par les personnes présentes et ayant permis de montrer le lien entre les changements climatiques globaux et l'état du cycle de l'eau et de sa gestion à l'échelle locale. Un numéro spécial « Climate change and water 2018 » dans la revue internationale *Science of the Total Environment* est en cours de préparation.

Enfin, à la demande des conférenciers de pérenniser cet exercice transdisciplinaire sur l'eau et le changement climatique à l'échelle locale, une nouvelle édition est à l'étude.

Retrouvez la présentation de la conférence et les diaporamas des présentations sur le site dédié : climatechangeandwater.org/

Isabelle La Jeunesse, CITERES-DATE

• Atelier de cartographie expérimentale (février 2018)



L'Atelier de cartographie expérimentale de Tours s'est tenu du 12 au 14 février 2018, dans le cadre du projet ÉCRISA (L'écriture, ses supports, ses archives), porté par

la MSH Val de Loire et financé par la région Centre. Il a été organisé par Florence Troin (CITERES), avec la collaboration d'Anne-Christine Bronner (SAGE, Strasbourg) et de Philippe Rakocwicz (visionscarto.com). Il a également bénéficié du concours de Carole



Marchais, notre « artiste résidente » à CITERES et d'Élise Olmedo (MuCEM & Centre Norbert Élias). Giulia Proust-Ventrella et Lydia Seabra (MSH VdL) en ont géré les côtés « pratiques ».

Il fait suite à un Atelier du même type qui s'est tenu à Strasbourg en mars 2017, et à deux autres Ateliers « format court » : le premier, intégré au colloque « La Face cachée des cartes » (Montpellier, 18/12/2017), et le second au colloque du CIST « Représenter les territoires » (Rouen, 23/03/2018).

L'Atelier s'est ouvert par une conférence de Marie-Haude Caraës (École des Beaux-Arts, Tours), interrogée par Philippe Rekacewicz au sujet du livre *Images de pensée* (2011), co-écrit avec Nicole Marchand-Zarnatu. Ce livre rassemble des dessins esquissés, des schémas maladroits ou, à l'inverse des tracés minutieux lesquels, tous, traduisent une pensée en train de naître.

Une bonne introduction donc à nos 2,5 jours d'Atelier pendant lesquels il a été demandé aux 32 participants – tourangeaux, bordelais, palois, lyonnais, parisiens ; italiens, tunisiens, libanais ; cartographes aguerris ou débutants – de réfléchir au concept de l'Identity Map : à partir de cette appellation (©P. Rekacewicz), on demande aux participants de représenter leur base de données personnelle, en sélectionnant les informations qu'ils ont envie de voir figurer sur « leur » carte. Pour certains, il s'agira de retracer toute une vie, pour d'autres, de ne représenter que les événements marquants... Pour certains de favoriser le côté familial, pour d'autre le côté professionnel... Le tout sous une forme plus ou moins « cartographique ». Lors de la restitution cohabitaient des cartes relativement « traditionnelles », pendant que d'autres, très graphiques, voire artistiques attiraient le regard ; certaines comportaient essentiellement du texte, d'autres que du dessin, mêlant crayons et feutres, découpages et collages, fil de fer ou fils tout court, à plat ou en relief.

Avec cette expérimentation, c'est toute la question du « processus cartographique » qui est posée : que représente-t-on (et que ne représente-t-on pas) ? Comment le représente-t-on (sous-entendu que fait-on de Bertin ?) ? À quelle(s) échelle(s) ? En partant d'un fond de carte existant ou en le créant soi-même ? Bref, une réflexion très « concrète » sur la carte et le territoire qui a « scotché » dans la salle polyvalente géographes et sociologues, architectes et anthropologues, pendant 24 heures chrono !

Trois autres expérimentations ont agrémenté l'Atelier : une grande carte collective murale établie par les participants pour se présenter ; une ½ journée de balades « sensibles » (sous la neige !) avec restitutions cartographiques ; un sous-atelier « fil de fer » proposé par Carole M. pour retranscrire les parcours précédemment effectués... Sans parler des expérimentations du soir : coucous ou tajine ? Chinon ou Bourgueil ?

Florence Troin, CITERES-EMAM

• Séminaire CITERES 2017-2018



Dans le cadre du projet collectif de l'UMR pour le nouveau contrat quadriennal, un groupe de travail représentant les différentes équipes du laboratoire a fait

évoluer le format du séminaire méthodologique lancé en 2013 pour en faire un événement phare de la dynamique collective de l'UMR. Les objectifs sont, en premier lieu, d'en faire un moment de débats réflexifs sur les recherches au sein de l'UMR, tant sur le plan thématique que méthodologique ; en second lieu, de constituer un espace de rencontre transversal entre les membres

de notre laboratoire sur des sujets qui préoccupent notre communauté de recherche ; en troisième, de le rendre davantage attractif à l'ensemble des membres du CITERES.

Dans cette optique, nous avons décidé d'organiser pour l'année universitaire 2017-2018 deux séances d'une demi-journée.

La première séance intitulée « Le patrimoine comme objet d'étude » a eu lieu le 15 décembre 2017. L'objectif de cette séance était de pouvoir présenter les processus multiples de mise en forme d'objets hérités du passé pour les charger d'une valeur patrimoniale aussi bien dans l'action des chercheurs qui construisent leur terrain de travail que dans l'action des usagers de ces objets. D'une certaine manière, l'objet patrimonial et sa procédure de mise en valeur deviennent des prismes pour l'observation des sociétés et des chercheurs. Dans cette optique, quatre intervenants ont présenté leur recherche personnelle et/ou collective au prisme des questionnements sur le patrimoine. Patrice Melé et Mathieu Gigot ont présenté les « qualifications patrimoniales de l'espace urbain et instruments d'action publique » à partir des données recueillies sur leurs terrains dans le cadre de leur projet ANR. De même, Anna Madoeuf, à partir d'un projet ANR étudiant les dynamiques de la patrimonialisation interfèrent avec les mobilités touristiques et les circulations mondiales, a présenté le cas de Marrakech avec une communication intitulée « Marrakech : double labellisation, simple destination ».

Laura Verdelli a présenté également les premiers résultats d'un projet de recherche qu'elle mène actuellement : « Territoire, rayonnement et patrimoine : le cas des Chettiars au Tamil Nadu, Inde ». Enfin, Xavier Rodier nous a délivré une présentation globale des recherches menées au sein de l'équipe LAT en soulignant l'évidence que toute recherche en archéologie est forcément patrimonialisée avec une communication intitulée « Patrimoine



archéologique, archéologie du patrimoine ».

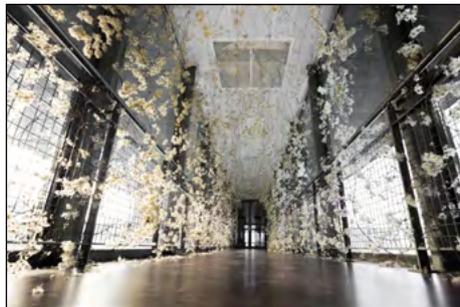
La deuxième séance du Séminaire CITERES a eu lieu le 6 avril 2018 autour du thème « Question d'échelle : temps et espace ». L'objectif de cette séance était de s'interroger sur la manière dont le temps et l'espace sont abordés dans nos différents domaines de recherche. Quelles relations entre échelle spatiale et échelle de temps ? Quelles échelles spatio-temporelles pour quelles questions ? Quelles sources, instruments, modèles pour y répondre ? La mise en commun par de brèves interventions de nos expériences différentes a été à l'origine d'une discussion collective afin d'explicitier le poids de ces concepts fondamentaux dans nos recherches. En mettant ces questionnements au cœur de leurs présentations, Xavier Rodier et Philippe Husi ont discuté les « Echelles de temps et d'espace à partir des sources archéologiques ». Amélie Robert et Sylvie Servain avec leur communication intitulée « Approche biogéographique des paysages : varier les échelles temporelles et spatiales pour mieux comprendre les paysages actuels. Exemple du Domaine national de Chambord », ont confronté la question du temps et de l'espace aux paysages offerts par un territoire particulier dans le cadre d'un projet interrogeant le rôle des ongulés sauvages dans la formation des paysages, les écosystèmes et les services culturels rendus par ces derniers. La présentation de Natalie Bonini « Retour et détour sur le terrain : une réflexion sur l'influence des temporalités sur les orientations de la recherche » a proposé un regard anthropologique pour questionner comment le temps dont on dispose et la façon dont on le gère peut influencer les problèmes que l'on se pose. Kamal Serrhini a présenté une recherche sur l'optimisation combinatoire de l'affectation interne de la population de Nice aux centres d'accueil en cas de séisme. Jacques Galharido a livré ses interrogations lors de son terrain doctoral autour de la thématique du temps du chercheur face à celui de

l'action publique (l'institution), et à celui du quotidien (le résident). Cette dernière séance de l'année universitaire a été clôturée par l'intervention de Martin Lamotte. A partir de ses recherches sur les itinéraires des membres d'un gang (Ñetas) en Amérique latine répandus aux Etats-Unis et en Espagne, il a présenté « Le long lignage de Carlos La Sombra : ethnohistoire d'un saint gangster portoricain ».

Au final, les deux séances du séminaire CITERES ont été un grand succès avec une participation massive des membres du laboratoire. Elles ont confirmé notre volonté de poursuivre le travail et de garder le nouveau format de ce séminaire. Une réunion a été programmée pour le 15 mai 2018 afin de décider de la programmation de l'année 2018-2019.

Gülçin Erdi, CITERES-EMAM/CoST

• Résidence de création artistique



Plasticienne, j'ai été accueillie en résidence à l'Université de Tours et au sein de l'UMR CITERES de septembre à avril (avec la DRAC Centre-Val de Loire et le Conseil Départemental d'Indre et Loire).

Un premier temps de découverte et de création personnelle

Je me suis entretenue, entre septembre et novembre, avec une vingtaine de chercheurs, sur leur objet de recherche, leur mode de travail, le rapport aux terrains, les outils utilisés, les modes de restitution, ...

Lors de ces échanges, au-delà de la richesse et de la très grande variété de thèmes de recherches, ce qui m'a interpellé est la relation intime d'un chercheur avec son sujet, son objet de recherche, cette part sensible non visible de leur travail, en opposition avec un cadre très formel (recherches de financement, méthodologie, importance des publications, ...). D'autres éléments ont nourri ma réflexion qui s'est aussi inspirée de l'architecture des lieux, leur utilisation et la façon dont elle est perçue.

Cette expérience m'a amenée à créer deux installations *in situ* dans les locaux de la MSH Val de Loire, présentées en décembre, « **Chemin faisant ...** ».

Je souhaitais ramener du sensible, à la fois une évocation de la nature et de l'humain, de la douceur et de la chaleur, qui parle de cheminement, de connexion, d'espace ... et qui vienne habiter une architecture rigide et froide.

Des temps de création collective

De l'eau dans son vin

Ce projet est né de ma rencontre avec Isabelle La Jeunesse, enseignante chercheuse, qui m'a invitée à travailler avec les M2 « Environnement, territoire et paysage », à partir de leur étude sur l'impact du changement climatique sur le vignoble de Montlouis sur Loire.

Je les ai accompagnés à envisager les résultats de leur travail sous un angle artistique, et créer ainsi cette installation en décembre et janvier.

Présentée en février lors du colloque international « Climate Change and Water » 2018, puis en mars dans l'université, cette installation est actuellement exposée au Château de Gizeux jusqu'en novembre dans le cadre de ACT(e)S – Art contemporain en Touraine (Conseil Départemental d'Indre et Loire).

Habiter

Atelier de pratique artistique en volume et dans l'espace, dans le cadre des UEO - de fin janvier à fin mars ;



La thématique proposée sur « Habiter » est né des rencontres avec les chercheurs, comme un lien entre les différents domaines de recherche des quatre équipes.

Un travail personnel de création (sur l'idée d'habiter, puis sur leur rapport à l'espace dans une mise en scène plastique de leur espace vital) et la création d'une installation collective (en écho avec le travail des chercheurs et par rapport à un site choisi, les Tanneurs) ont été présentés sous forme de parcours fin mars dans le cadre de la restitution de fin de résidence.



Autres actions

Participation à un atelier de cartographie expérimentale proposé par Florence Troin, géographe, CNRS.

Atelier artistique auprès du personnel de CITERES et de la MSH Val de Loire.

Atelier à l'IUT Carrières sociales sur la médiation artistique.

Carole Marchais, plasticienne

• Colloque «Nature et ville : regards croisés franco-lusophones» (juin 2018)



Avant de présenter le déroulement du colloque de Tours, il convient d'en rappeler le cadre, à savoir celui du programme *Attilio* relatif aux échanges franco-

lusophones en urbanisme.

Depuis le lancement de ce programme, il y a dix ans, des chercheurs brésiliens et français en urbanisme développent des échanges afin de réfléchir ensemble aux enjeux contemporains de la ville et à ses défis futurs. Ces échanges sont animés par les deux associations qui rassemblent chacune les instituts d'urbanisme et aménagement francophones et brésiliens, à savoir l'APERAU Internationale (Association pour la Promotion de l'Enseignement et de la Recherche en Aménagement et Urbanisme) et l'ANPUR (Associação Nacional de Pósgraduação e Pesquisa em Planejamento Urbano e Regional). Ils donnent lieu tous les deux ans, à l'organisation des *Dialogues franco-brésiliens en aménagement et urbanisme*, élargis désormais aux deux aires culturelles de la francophonie et la lusophonie.

Les villes et territoires qui se trouvent dans ces deux aires linguistiques représentent à coup sûr un éventail très large de situations, propice aux comparaisons, aux mises en perspective et aux échanges. Aussi le principe des « Dialogos » est-il, pour chaque communication, d'associer autant que faire se peut au moins un intervenant lusophone et un intervenant francophone (sans exclure les communications individuelles, dès lors qu'elles ont une dimension comparatiste). En effet, les communications doivent privilégier les approches comparatives, ou à tout le moins permettre la mise en perspective de sujets qui seraient spécifiques à l'un ou à plusieurs des pays des mondes lusophone et francophone. Il s'agit de dresser un bilan partagé des connaissances concernant les pays aussi bien africains qu'euro-péens ou américains du nord et du sud des deux aires concernées.

Faisant suite au colloque de 2016, organisé à Salvador de Bahia sur le *Droit à la ville*, l'équipe DATE de CITERES et le DAE de Polytech Tours ont été chargés d'organiser la 5^{ème} édition des dialogues, avec pour thème : *Nature et*

ville. Regards croisés franco-lusophones. L'édition tourangelles avait donc pour finalité de permettre une confrontation entre les différentes appréhensions des rapports ville-nature au sein des deux aires culturelles.

Au total, l'objectif était de rassembler des chercheurs ou praticiens intéressés par le croisement des questions urbaines et environnementales, et de mobiliser aussi bien les apports des sciences de la nature que des sciences humaines et sociales. D'une approche interdisciplinaire large, il était attendu un renouvellement des méthodes et questionnements suscités par les rapports entre espace, société et nature en contexte urbain, *lato sensu*.

L'appel à communications avait retenu trois grands axes :

- Les dynamiques des rapports ville-nature,
- La nature, atout ou menace pour la ville,
- Nature vécue et nature agie : représentations vs action publique.

Suite à cet appel, 59 communications préparées par 130 chercheurs en provenance de 13 pays, et de 4 continents, ont été retenues. Malgré un petit nombre de défections provoquées par la non-délivrance de quelques visas à certains chercheurs africains, les 12 sessions prévues ont pu toutes se dérouler dans de très bonnes conditions, dans les locaux du DI, puis du DAE de Polytech, avec la participation effective de plus de 90 personnes. Le programme a été enrichi par l'organisation de deux tables rondes, l'une sur : *Le fleuve en ville, problèmes et enjeux*, l'autre sur : *Nature à ménager et nature aménagée en ville*, ainsi que deux par visites de terrain permettant de découvrir d'une part les Jardins de Villandry, et, l'aménagement des cœurs d'îlot de St. Pierre des Corps, d'autre part. Il faut ici remercier M. Carvalho, propriétaire du Château, et Madame Le Maire de St-Pierre, Mme Beaufils, ainsi que Mme Barbara Rivière, directrice du service



urbanisme de la Ville de St-Pierre pour leur accueil et la présentation de leurs projets. Il convient d'associer à ces remerciements Mme Céline Tanguay, de l'Agence d'Urbanisme de Tours, professeure associée au Département Aménagement et Environnement de Polytech, pour son rôle dans l'organisation de ces visites de terrain et la présentation de l'exposition *Envies de Loire*

Deux conférences inaugurales ont permis d'initier les débats : Mme Lise Bourdeau-Lepage (Pr. Géo Lyon 3, auteur de *Nature en ville, Désirs et controverses*, Ed. La librairie des Territoires) a posé les termes de la problématique du colloque en traitant du thème « Nature et ville : alliance ou mésalliance ? », tandis que Mme Sarah Marquet (Service Organisations Urbaines - Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie) a abordé la même question sous un angle plus pratique, avec une conférence intitulée : « Aménager avec la nature en ville ».

Un enregistrement numérique de tous les textes remis avant le colloque a été réalisé et peut être délivré aux personnes qui en feront la demande, tandis que l'enregistrement vidéo des conférences inaugurales sera accessible sur «[Canal U](#)» ([chaîne CITERES](#)). Afin de valoriser les apports du colloque, plusieurs publications seront réalisées à l'issue des vacances d'été. D'ores et déjà, deux revues portugaises à comité de lecture et une revue brésilienne ont proposé la parution de numéros, reprenant les communications les plus significatives qui auront été retenues par le comité scientifique.

Au total, ce colloque aura largement contribué à étoffer la notoriété internationale de l'UMR CITERES, et à renforcer nos échanges avec la communauté scientifique lusophone, mais aussi de plusieurs pays francophones d'Europe, du Maghreb et d'Afrique. Tous les participants ont exprimé leur grande satisfaction à l'issue de ce colloque, mais il importe de souligner que la réussite de son organisation incombe large-

ment aux personnels du laboratoire ou du DAE, Muriel Hourlier, Séverine Fromiau, Patricia Grenèche, Karine Latouche, Catherine Gabillon, Jennifer Loullier, Pascaline Robin qu'il faut ici remercier chaleureusement pour leur implication et la qualité de leur travail. Nos plus vifs remerciements à tous les membres du comité d'organisation qui se sont investis dans ce projet et aux doctorants qui ont apporté leur aide.

Tous les participants sont repartis avec la ferme intention de se retrouver dans deux ans pour la 6^{ème} édition des Dialogos, prévue à l'Université de São Carlos, dans l'Etat de São Paulo, sur le thème de l'appropriation des espaces publics.

Jean-Paul Carrière, CITERES-DATE

• Les jardins collectifs en ville. Enjeux alimentaires et environnementaux



Le Pôle Alimentation de l'Université de Tours, en collaboration avec CITERES-DATE, ont organisé une journée d'étude sur les jardins collectifs, le lundi 11 Juin 2018, à la Villa Rabelais.

Les jardins collectifs réunissent une multitude de formes de jardinage urbain non individuel, depuis les jardins familiaux, héritiers des jardins ouvriers, aux jardins partagés, plus récents. À l'origine liés au paternalisme industriel et à l'urbanisme culturaliste, et représentant alors un amortisseur des conflits de la ville industrielle, ces jardins ont connu des variantes successives depuis le début du 20^{ème} siècle, et font l'objet d'un renouveau depuis quelques années dans plusieurs pays d'Europe, d'Amérique du Nord et d'Asie, notamment. Leur existence est en relation avec des

pratiques populaires du jardinage, qui ont évolué depuis le 19^{ème} siècle, en lien avec les changements sociologiques des jardiniers et les mutations urbaines.

Faisant l'objet d'études d'abord en sciences sociales et plus récemment en sciences de la santé puis en géographie, urbanisme et en écologie urbaine, les jardins collectifs sont aujourd'hui associés à plusieurs fonctions : alimentaires, environnementales, mais aussi urbanistiques et sociales. Toutefois leur existence et leur évolution n'est pas exempte de conflits et de contradictions. Conflits pour l'espace, car ils peuvent représenter pour les collectivités locales une modalité peu onéreuse d'entretenir des délaissés urbains, mais aussi des réserves foncières et des espaces à bâtir. Contradictions sur leur valeur alimentaire et leur intérêt pour la santé humaine, du fait des contaminants présents dans leurs sols, accrus par leur localisation en marge de l'espace urbain et souvent en bordure de voies rapides ou ferrées. Contradictions également sur leur valeur pour la biodiversité urbaine, car si ces espaces de nature en ville sont dotés, par leur taille et leur forme, d'un intérêt en tant qu'habitats et corridors écologiques, ils sont aussi le siège de pratiques horticoles parfois très intensives. Contradictions enfin sur leur valeur sociale, car ces espaces entendus comme des espaces de sociabilité peuvent se révéler être des espaces d'entre-soi et de gentrification.

Cette journée d'étude a présenté quelques-uns de ces aspects contradictoires à partir des interventions de chercheurs provenant d'horizons disciplinaires variés d'une part, de gestionnaires et de professionnels du jardinage urbain croisant leurs points de vue lors d'une table ronde, d'autre part.

Le programme détaillé de la journée est disponible sur le [site de l'UMR](#).

Francesca Di Pietro

©Marion Poiré



◆ Zoom sur les actualités à venir

• CITERES et la Fête de la science 2018 (13-14 octobre 2018)



Pour la troisième fois consécutive CITERES tiendra un stand à la Fête de la science 2018. Cette année deux thèmes seront présentés :

1 - BATIPAT (Bâtir en milieu patrimonial), Serious game autour de l'urbanisme patrimonial (M. Gigot, CITERES-CoST).

Sur la base d'un jeu de société, les participants doivent réaliser un parcours en 3 étapes leur permettant de construire une extension de leur logement mais dans un quartier marqué par la présence de patrimoines historiques. En avançant de case en case, les joueurs se confrontent aux réglementations de l'urbanisme et du patrimoine, ainsi qu'à ses acteurs. Le jeu permet de comprendre quelles peuvent être les contraintes en la matière mais aussi les avantages d'une construction qualitative dans un environnement patrimonial.

L'objectif du jeu proposé est de permettre au grand public de comprendre de manière synthétique et simplifiée les enjeux juridiques de cette relation entre urbanisme et patrimoine. Il y a donc un objectif pédagogique (les joueurs assimilent quelques fondamentaux en matière d'urbanisme et de patrimoine) mais aussi scientifique : valorisation non académique des premiers résultats du programme de recherche, interaction avec le public (retours d'expériences des administrés ayant eux-mêmes suivi ce type de procédure) et valorisation finale du jeu de société en fin de programme de recherches au titre des livrables non académiques. A ce titre, le jeu de société pourrait éven-

tuellement servir dans les procédures de concertation (outils de médiation urbaine et patrimoniale) imposées aux collectivités lors de l'élaboration des PLU. En avançant tout au long du jeu, les joueurs découvrent les règles applicables au titre du droit de l'urbanisme (le PLU) et du droit du patrimoine (le site patrimonial remarquable), ainsi que certains de leurs acteurs. Le jeu permet de comprendre quelles peuvent être les contraintes en la matière mais aussi les avantages d'une construction qualitative dans un environnement patrimonial. Ils doivent donc s'approprier les réglementations et les procédures, afin de pouvoir mesurer *in fine* leurs retombées positives.

2 - Action et environnement, quelles recherches en sciences sociales ?, (M. Gralpeois et M. Amalric, CITERES-DATE). Présentation de deux courts films de présentation de recherches sur l'action sur l'environnement produits par des membres du laboratoire CITERES et ateliers d'échange sur l'action sur l'environnement :

- « Compostage participatif » Vous triez ? Vous ne savez pas comment et où composter vos déchets organiques ? Vous pensez que tri est-il un effet de mode ? un geste pour sauver la planète ? un truc de bobo ? que ça sert à rien ? Venez découvrir comment des chercheurs étudient les pratiques de compostage !

- « Paysagement des ronds-points » Les abords de route sont-ils des refuges pour la biodiversité ? Les ronds-points sont-ils des espaces de nature ? Vous adorez les aménagements des ronds-points ? vous les détestez ? Découvrez la face cachée des ronds-points que des chercheurs ont mis au jour !

• Colloque « Mobilités spatiales, méthodologies de collecte, d'analyse et de traitement », Tours (8-9 novembre 2018)



Ce colloque est organisé dans le cadre du programme de recherche « Méta-projet : Mutualisation et méta-analyse de corpus qualitatifs sur les mobilités quotidiennes dans les territoires dépendants de l'automobile », auquel participent cinq chercheurs des équipes DATE et CoST (Laurent Cailly, Marie Huyghe, Nicolas Oppenheim, Hervé Baptiste et Denis Martouzet), ainsi que Dominique Andrieu (MSH), Florence Troin (CITERES) et Benoît Feildel (ESO, Rennes). Il constitue la 16^{ème} édition du colloque MSFS (Mobilités Spatiales, Fluidité Sociale).

Les travaux sur les mobilités spatiales se sont multipliés ces deux dernières décennies : ils révèlent une diversité des approches, des postures théoriques et épistémologiques, des cadres méthodologiques et plus largement des conceptions qui sous-tendent les recherches. Simultanément, de nombreux travaux s'attachent à décloisonner et hybrider les approches de la mobilité, afin de saisir une réalité complexe.

Nous souhaitons au cours de ce colloque analyser et expliciter les méthodologies (de collecte, d'analyse et de traitement des données de la recherche) développées dans les recherches sur les mobilités spatiales, afin de réinterroger les cadres théoriques et épistémologiques dans lesquels les chercheurs inscrivent leurs recherches.

Alors que dans les publications "les sections de méthodes montrent ordinairement l'échafaudage qui a permis d'aboutir à des résultats, nous cherchons plutôt à rendre compte de la construction de l'échafaudage" (Duchesne, 2017). Ainsi, au-delà d'une simple description et d'une approche technique des méthodes



employées, nous appelons les chercheurs à expliciter leurs choix, leurs démarches ou encore leurs outils et la manière dont ceux-ci s'inscrivent dans leur recherche. Pourquoi avoir recours à telle approche ou telle méthodologie ? Quel questionnement théorique permet-elle de nourrir ? Quelles questions permet-elle de documenter ? Comment s'assurer que la méthodologie choisie est pertinente au vu de la question posée ? Enfin, à quelle(s) conception(s) de la mobilité cette méthode renvoie-t-elle ?

Nous proposons d'organiser le colloque autour de cinq axes de réflexion (à retrouver dans [l'appel à communication](#)) :

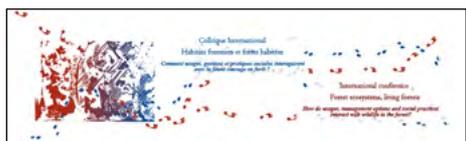
- 1 - Retour(s) aux sources : matériaux utilisés et méthodes de collecte ;
- 2- Traitement des données et hybridation des approches ;
- 3 - Approches inter- et pluridisciplinaires, échanges disciplinaires ;
- 4 - Mutualisation, partage et analyse secondaire des données de la recherche
- 5 - Publics et terrains d'enquête : quelle adaptation des méthodes ?

Les inscriptions au colloque se font directement sur [le site du colloque](#).

Pour plus d'informations, contactez Marie Huyghe (huyghe.marie@gmail.com) ou Laurent Cailly (laurent.cailly@univ-tours.fr).

Marie Huyghes, CITERES-DATE

• **Comment usages, gestions et pratiques sociales interagissent avec la faune sauvage en forêt ?**



Colloque *Habitats forestiers et forêts habitées. Comment usages, gestions et pratiques sociales interagissent avec la faune sauvage en forêt ?*, 26-27 mars

2019, domaine national de Chambord.

Dans ce colloque, nous aborderons la forêt, part de notre imaginaire et de nos paysages, comme lieu d'interactions entre l'homme et la faune sauvage. Nous réfléchirons à l'empreinte passée de nos activités, aux déterminants actuels et leurs enjeux, ainsi qu'aux perspectives d'évolution des forêts et des habitats qui les composent. Pour y parvenir, nous privilégierons les approches pluridisciplinaires tenant compte de l'écologie de la faune sauvage et des forêts, de leurs représentations sociales et de la fréquentation touristique associée à ces patrimoines naturel et culturel. Nous identifions quatre axes.

1. Facteurs environnementaux et humains à l'origine des populations animales actuelles

Quels usages, pratiques et politiques ont favorisé l'essor des populations d'animaux, comme les ongulés sauvages ? La chasse est-elle maintenant le seul moyen de réguler cette abondance ? La reconquête des espaces naturels par les grands prédateurs, comme le loup, peut-elle moduler l'expansion démographique et géographique de cette grande faune ? Comment questionne-t-elle son acceptation sociale ? La chasse ou la prédation naturelle permettent-elles aussi de pérenniser renouvellement, composition et structure de la forêt ?

2. Rôle de la faune sauvage dans le fonctionnement des écosystèmes forestiers

Les grands herbivores sont au sein d'un réseau d'interactions impliquant la flore, diverses faunes évoluant des sols à la canopée et dépendant de facteurs abiotiques (eau, lumière, température...). En consommant certaines plantes, ils déterminent l'abondance, la composition et la structure de la végétation, une ressource à partager avec d'autres faunes pour se nourrir, se réfugier ou se reproduire. Ils participent aussi à la dispersion des plantes, à l'ingénierie physique et aux flux de

nutriments, avec des effets directs et indirects sur d'autres compartiments de l'écosystème forestier.

3. Conséquences des modes de gestion des habitats forestiers sur la faune sauvage

Les choix de gestion, les évolutions dans l'utilisation des surfaces forestières ou l'affectation à des usages spécifiques peuvent redistribuer dans l'espace et le temps les ressources accessibles pour la faune sauvage. Comment ces changements réorientent-ils les mouvements de la faune sauvage et influent sur leur utilisation des habitats forestiers et de la mosaïque paysagère ? Et quelles sont les conséquences sur les processus écologiques associés à la faune sauvage ?

4. Usages et pratiques sociales autour de la faune sauvage et des milieux forestiers

La grande faune interagit avec les activités et les populations humaines (dégâts forestiers et agricoles, zoonoses et collisions routières ...) mais contribue aussi à certains services (tourisme de nature, activités récréatives comme chasse et photographie ...). Comment peut-on globalement appréhender les retombées sociales et économiques de cette faune sauvage ? Quels regards interdisciplinaires la recherche pose-t-elle sur une forêt multifonctionnelle, à la fois lieu de ressourcement, observatoire naturaliste, habitat pour la faune sauvage et support de la ressource en bois ?

Appel à communications en cours jusqu'au 14 octobre 2018 sur le site du colloque : <https://living-forests.sciencesconf.org/>

Amélie Robert, CITERES-DATE



◆ **Projet de recherche** **«Représentation et réalité des** **forêts plantées»**

Reforesté (Représentations et réalité des forêts plantées ; <https://reforesté.univ-tours.fr/> - en cours de construction) est **un projet de recherche interdisciplinaire et international**, financé par la MSH Val de Loire (2018-2019) et porté par l'UMR CITERES - équipe DATE (Sylvie Servain et Amélie Robert). Il implique en effet :

- **2 partenaires vietnamiens** : Faculté de sylviculture de l'Université de Huê ; Tropenbos international Viêt Nam (ONG néerlandaise spécialisée dans la gestion sylvicole) ;

- **1 partenaire suisse** : Faculté des géosciences et de l'environnement de l'université de Lausanne ;

- **4 laboratoires en sciences de la vie et de la terre** : Irstea (Nogent/Vernisson) ; UMR 7327 ISTO (Orléans) ; EA 1207 LBLGC (Orléans) ; UMR 7058 EDYSAN (Amiens) ;

- **2 laboratoires membres d'une autre MSH** : EA 2252 RURALITES (Poitiers/MSHS) ; EA 4343 Calhiste (Valenciennes/MESHs Lille Nord de France) ;

- **2 partenaires non-académiques** : Centre National de la Propriété Forestière - Délégation Ile-de-France - Centre-Val de Loire ; Conseil National du Peuplier.

Reforesté bénéficie par ailleurs du soutien de la Zone Atelier Loire (Réseau CNRS-INEE).

Les forêts plantées sont souvent critiquées, considérées comme artificielles, dénaturant les paysages et nuisant à la biodiversité. **Notre objectif est d'interroger ces représentations qui leur sont associées, tout en les confrontant à la réalité environnementale** (paysages, sols, biodiversité associée, interrelations arbre- insectes ; caractéristiques génétiques et physiologiques de l'arbre), économique (attentes des industriels, importance de la demande), **foncière**

Plantation d'acacias au Viêt Nam : des arbres identiques, alignés sur de vastes surfaces



©Amélie Robert, 2006

et sociale (profil des propriétaires mais aussi attentes sociétales en matière de nature, de paysages), **par une entrée transdisciplinaire qui fait défaut dans la littérature existante.**

Nous nous focalisons sur les peupleraies qui, particulièrement décriées, constituent un cas emblématique dans le Val de Loire, dont l'inscription partielle sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco ajoute à la critique – le recul des surfaces pose des problèmes de pénurie à la filière. Pour mettre en perspective le débat et davantage prendre en compte les enjeux globaux, **un autre exemple, dans un autre contexte naturel et culturel est convoqué : les plantations d'acacias dans la province de Thua Thiên-Huê (Viêt Nam)** – en plein essor depuis les années 1990, elles semblent davantage acceptées. Nos investigations se limitent ainsi à deux modèles de plantations monospécifiques particulièrement intensifs et il s'agit d'en identifier les avantages pour la société et son environnement, sans négliger les inconvénients, en prenant en compte le contexte actuel et les changements à venir (hausse de la demande, adaptation au changement climatique et atténuation de ses effets, etc.). Sont considérés les matériaux que ces forêts fournissent autant que les autres services écosystémiques qu'elles offrent (qualité des sols, biodiversité associée), sans négliger les services cultu-

rels (aménités en termes de paysages, tourisme, loisirs, etc.).

Le projet consiste en l'organisation d'un séminaire, qui se tiendra en 2019 et sera l'occasion de **mettre en place un réseau de spécialistes des forêts**, sur la question des plantations. L'objectif est ainsi de capitaliser les connaissances et compétences de l'équipe-projet, de les confronter entre elles mais aussi avec celles d'autres chercheurs et acteurs qui sont impliqués sur la question et viendront enrichir le débat. En vue de préparer les échanges, de créer une dynamique de recherche commune et de collecter de premiers résultats, **les partenaires sont en train d'élaborer un questionnaire** (en français et anglais) qui sera prochainement diffusé en ligne. Il permettra d'approfondir la connaissance sur les représentations associées aux plantations forestières, en France et à l'international, et servira de base de discussion lors du séminaire.

Amélie Robert, CITERES-DATE



◆ **Projet ANR ModAThom (2017-2021)**



M o d è l e explicatif de la fabrique urbaine d'Angkor **Thom** : archéologie d'une ville capitale disparue.

Porteur Philippe Husi (CNRS, UMR CITERES-LAT) et Jacques Gaucher (EFEO)

A partir de l'archéologie, il s'agit dans ce projet de proposer une autre image d'Angkor Thom, capitale du royaume Khmer et site emblématique de l'histoire mondiale de l'urbanisme. Cette capitale s'inscrit dans un âge d'or des villes asiatiques (IX^e-XV^e siècle) dont l'histoire, jusqu'à présent le plus souvent réduite à celle des monuments visibles, est restée à l'écart d'une recherche urbaine largement occupée par les modèles occidentaux. L'objectif du projet ModAThom est donc de construire un modèle explicatif de formation et de transformation de l'espace urbain, en tant que processus socio-spatial, des conditions de sa naissance à son abandon. Ce modèle doit d'une part, aboutir à la remise en cause d'une chronologie existante, essentiellement fondée sur les études de la statuaire, les changements architecturaux et les dynasties des rois khmers relevant de l'épigraphie. D'autre part, il permettra de mieux percevoir l'organisation de la ville, mais aussi l'ouverture économique et culturelle de cette dernière sur le monde extérieur.

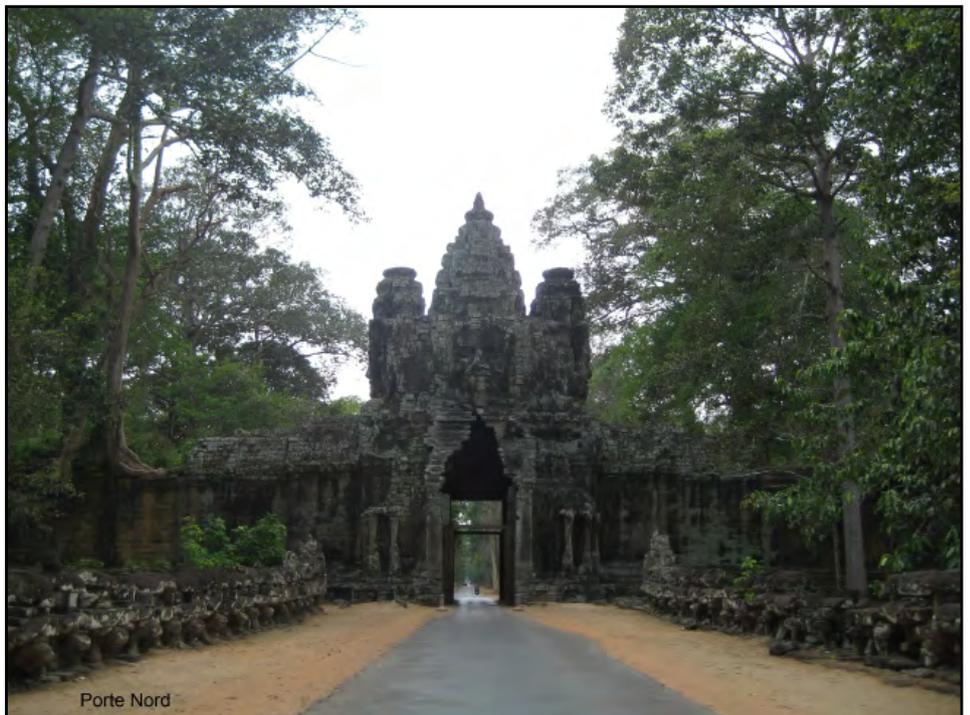
Le temps de la fouille n'étant pas celui de l'étude, nous nous attacherons dans ModAThom à exploiter un échantillon chrono-spatial représentatif de la masse volumineuse de sources matérielles déjà produites durant quinze années d'activité archéologique dans la ville (70 fouilles ou observations). Le modèle de développement urbain sera appréhendé à partir de la matérialité

accumulée dans le sol, à sa surface et dans son épaisseur archéologique, sous la forme de données immobilières (architectures, îlots urbains, rues, canaux, bassins...), mobilières (céramique, métal, os...), confronté *in fine* aux autres sources existantes (histoire monumentale, épigraphie). Des sondages complémentaires, indispensables à la compréhension des origines du développement de la ville, seront effectués à un emplacement jugé stratégique à l'intérieur du Palais royal et complétés par une étude paléoenvironnementale.

site internet ModAThom, vitrine de nos recherches, comprendra une cartographie dynamique interrogeable par son contenu (webmapping) et pourra servir de base à une réflexion sur des itinéraires touristiques originaux mettant en valeur le patrimoine archéologique d'Angkor Thom.

Le programme se déroulera sur quatre ans. Les trois premières années seront consacrées à l'étude des données déjà acquises, aux sondages complémentaires et à l'élaboration des méthodes et

Angkor Thom, porte nord



©Philippe Husi, CITERES-LAT

Les complémentarités scientifiques et institutionnelles des chercheurs impliqués dans le consortium ainsi que les collaborations pour certains de longue date déjà établies entre eux, sont autant de gages de réussite du projet (cf. liste des partenaires). Cette recherche impose le développement de méthodes et d'outils technologiques (SGBD-R, SIG, exploitation des données LIDAR, restitution 3D) qui serviront à la valorisation scientifique et économique du projet. Les données produites dans le projet seront pérennisées et accessibles à tous via la TGIR (Huma-Num). Le

des outils technologiques ; la dernière année à la production scientifique, à la valorisation des résultats (site internet ; publications ; conférence).

Fondé sur une analyse des données mobilières et immobilières d'un sol urbain dans sa diversité et non plus sur les seules données l'archéologie classique (histoire de l'art, épigraphie), ce projet introduit un changement radical dans l'étude du site d'Angkor. Son originalité et son potentiel de rupture se situent à plusieurs niveaux : (i) l'étendue spatiale et temporelle couverte ; (ii) la dimension interdisciplinaire d'analyse et de



synthèse plurifactorielle et multiscale dans le temps ; (iii) les perspectives qu'il ouvre, de replacer les données collectées sur le site à l'intérieur d'une première grande périodisation de son histoire et ainsi de suggérer de nouvelles voies de recherche.

Voir également : <http://citeres.univ-tours.fr/spip.php?article2740>

Partenaires

CITERES UMR 7324 : Laboratoire Archéologie et Territoires, CNRS/Université de Tours (Porteur)

EFEO : Ecole Française d'Extrême-Orient

APSARA : Autorité pour la Protection du Site et l'Aménagement de la Région d'Angkor (Autorité Nationale, Cambodge)

LMJL UMR 6629 : Laboratoire de Mathématiques Jean Leray, CNRS/Université de Nantes

IFP : Institut Français de Pondichéry, Département Ecologie (Inde)

LI EA 6300 : Laboratoire Informatique, Université de Tours

GÉHCO EA 6293 : Laboratoire de GéoHydro-système, Université de Tours

ArAr UMR 5138 : Laboratoire d'Archéologie et Archéométrie, CNRS/Université de Lyon 2

Philippe Husi, CITERES-LAT

◆ **Projet ANR PLU Patrimonial**



PLU PATRIMONIAL est un projet de recherche financé par l'Agence Nationale de la Recherche pour une durée de quatre ans. Il implique des chercheurs de plusieurs horizons disciplinaires et particulièrement des géographes et des juristes.

Cette ANR regroupe quatre laboratoires de recherche :

- Le centre de recherches juridiques Jean Bodin de l'université d'Angers (coordination générale du projet Arnaud de Lajarte)

- L'UMREVS LAURE de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Lyon (responsable Vincent Vesambre)

- L'UMR CITERES de l'université de Tours (responsable Patrice Melé) autres participants CITERES : Roméo Carabelli, Julie Marchand, Mathieu Gigot.

- L'EA DCT de l'université de Lyon II (responsable Pascal Planchet).

Objectifs

Le patrimoine est aujourd'hui devenu un objectif de l'action publique territorialisée bien au-delà des outils spécifiques de protection des espaces patrimoniaux (PSMV, ZPPAUP puis AVAP). Dans un contexte de débats sur la nécessaire ou impossible décentralisation des compétences patrimoniales et sur le rôle controversé du contrôle exercé par les ABF, notre projet s'intéresse à la place des objectifs de protection du patrimoine au sein des actions de planification de la compétence des collectivités locales.

Le projet doit en particulier établir le profil de ce que les professionnels appellent déjà le « PLU patrimonial ». Par l'analyse de plusieurs dizaines de PLU et des jeux d'acteurs dans les territoires choisis comme cas d'étude, notre équipe de recherche souhaite donc :

- reconstituer l'histoire du PLU patrimonial ;
- identifier et évaluer les potentialités du PLU en matière d'identification et de protection des patrimoines ;
- évaluer le degré de différenciation spatiale des politiques patrimoniales à travers les PLU ;
- déterminer la complémentarité potentielle du PLU par rapport aux outils de protection dédiés aux patrimoines

(périmètres monuments historiques ou sites patrimoniaux remarquables par exemple).

Notons aussi que notre programme de recherche se déroule pendant une période de montée en puissance de l'intercommunalité. Recomposition des EPCI, mise en œuvre des PLU questionnent différemment cet enjeu patrimonial dans une approche supra communale.

Méthodologie

Une stratégie de recherche en deux temps a été mise en place :

- analyse textuelle des PLU *via* une grille développée conjointement par des juristes et des géographes et qui permet de retranscrire finement la dimension patrimoniale des PLU ;
- analyse fine de plusieurs terrains pour lesquels la grille est complétée avec des entretiens qualitatifs.

Les PLU des 20 plus grandes villes de France ont été analysés ainsi que des terrains complémentaires, faisant l'objet d'une analyse approfondie, choisis en fonction de leur intérêt et dans un souci de diversifier les cas d'étude.

L'équipe de chercheurs suit de près l'élaboration de plusieurs PLU (participation aux réunions techniques, Comités de pilotage ou Conseils scientifiques) afin d'analyser le plus finement possible les jeux d'acteurs en place.

Afin de resituer le travail de recherche dans un contexte plus vaste, **le laboratoire CITERES organisera les 24 et 25 septembre 2018 un séminaire de recherche international sur les enjeux de la prise en compte du patrimoine pour les outils de planification territoriale.**

Valorisation des résultats

Afin de retranscrire les résultats de recherche auprès de la communauté scientifique et des professionnels de l'urbanisme, **un colloque final aura lieu à Angers au printemps 2019.**



Les balades urbaines réalisées dans le cadre des Comités techniques comme certains entretiens sont valorisés grâce à l'outil vidéo puisqu'une chaîne Canal U a été ouverte afin d'y déposer plusieurs vidéos (conférences, entretiens, balades urbaines, compte-rendu...) : https://www.canal-u.tv/producteurs/plu_patrimonial

De même, un site Internet a été ouvert sur la plateforme Hypothèses afin de valoriser les activités du programme de recherche : <https://plupat.hypotheses.org/>

Un jeu de plateau au format serious

game a été créé : baptisé « batipat », le jeu permet de comprendre quelles peuvent être les contraintes en la matière mais aussi les avantages d'une construction qualitative dans un environnement patrimonial. Il est aussi mobilisable dans le cadre d'enseignements en urbanisme.

Le jeu sera testé grandeur nature pour la deuxième fois à l'occasion de l'édition 2018 de la Fête de la science à Tours.

Contact : Mathieu Gigot : mathieu.gigot@univ-tours.fr

Mathieu Gigot, CITERES-CoST





◆ La start up « Connaixens »

La connaissance de la ville au service du sens pour ses usagers



Dans le cadre de sa [thèse de doctorat en sociologie](#), Julie Marchand a opéré un constat : un défaut de culture spécifique peut être à l'origine d'un désaccord à l'occasion du dépôt d'un permis de construire. L'histoire, l'architecture ou le paysage urbains sont en effet peu transmis aux habitants ou aux professionnels de la construction, notamment dans un secteur sauvegardé ou une AVAP (tous deux appelés aujourd'hui sites patrimoniaux remarquables). Comprendre le cadre de vie ou s'y intégrer deviennent alors des sujets complexes.

Le projet [Connaixens](#) est né de ce constat. Il a souhaité répondre à ce besoin de culture partagée.

En opérant un diagnostic des données d'un territoire patrimonial et un audit du système d'acteurs qui œuvre à sa gestion, la start-up en sciences hu-

maines peut accompagner les demandeurs de travaux via une plateforme web : [Cerfapat/Comprendre la ville](#). Les méthodologies d'évaluation appliquées sont issues de la recherche doctorale.

La plateforme numérique s'appuie sur une base de données : Connaixens_data. Les données patrimoniales (histoire, typo-morphologies architecturales, règlementation...) y sont géolocalisées par territoire protégé et profilées en fonction du type de demandeur. Un architecte peut ainsi obtenir le détail de la morphologie d'un bâtiment qu'il réhabilite, un particulier connaître l'histoire de sa maison, un artisan obtenir la liste des matériaux et des techniques acceptés, simplement en renseignant l'adresse d'un bien immobilier.

Plusieurs collectivités sont déjà présentes pour réaliser un diagnostic (Sommières et Rochefort), d'autres sont intéressées par l'outil numérique (Tours et Lille).

Connaixens, poursuivant son souhait de médiation scientifique, proposera des formations aux acteurs de la construction et de l'immobilier. La CAPEB et Le Moniteur pourraient en être partenaires.

La start-up développe également des outils pédagogiques de compréhension de la ville pour les scolaires et les familles. *Lyon, dans les pas de Régis* paraîtra en 2018 pour les jeunes lyonnais habitant le site urbain inscrit au patrimoine de l'UNESCO.

Julie Marchand s'est entourée d'une équipe pluridisciplinaire pour conduire ce projet : Mathieu Gigot, docteur en géographie, chercheur CITERES-CoST, est associé au projet depuis 2017 et cofondateur de la start-up. Il interviendra au sein des pôles diagnostic/expertise, outil numérique et formation.

Sophie Schreurs, titulaire d'un DEA d'Histoire moderne, ancienne directrice éditoriale, est médiatrice culturelle et illustratrice. Elle coordonne le pôle pédagogique.

Première start-up SHS de l'Université de Tours, Connaixens a rejoint les rangs de deux incubateurs en région Occitanie – région d'origine de Julie Marchand : Alter'incub et SATT AxLR. Elle est également partenaire du programme Intelligence des patrimoines porté par le CESR et de son incubateur-accelérateur.

Julie Marchand



Publications



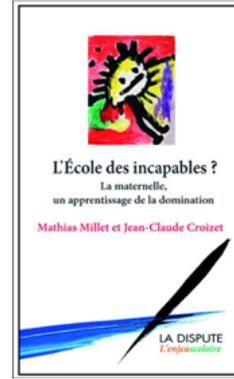
Conflictos y concertación : la gestión de los residuos en México, Italia y Francia, México

L. Bobbio, P. Melé, V. Ulgade (dir.)



Streets Politics in the Age of Austerity. From the Indignados to Occupy

M. Ancelevici, P. Dufour, H. Nez (dir.)



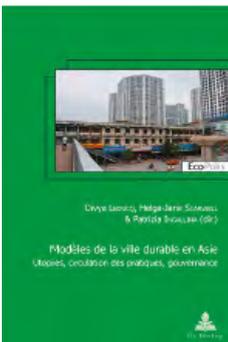
L'École des incapables ? La maternelle, un apprentissage de la domination

M. Millet, J.-C. Croizet



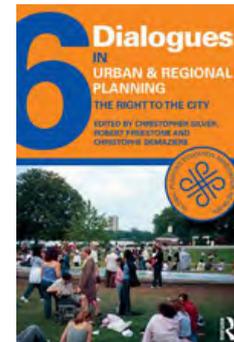
Le projet fait les acteurs. Urbanisme, complexité, incertitude

D. Martouzet (dir.)



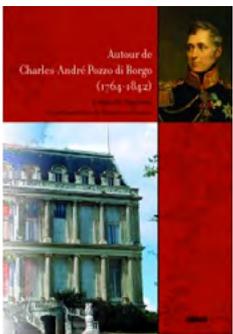
Modèles de la ville durable en Asie. Utopies, circulation des pratiques, gouvernance

D. Leducq, H.-J. Scarwell, P. Ingallina (dir.)



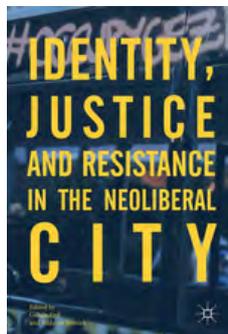
The Right to the City

Ch. Silver, R. Freestone, Ch. Demazière (dir.)



Autour de Charles-André Pozzo di Borgo (1764-1842)

M. Vergé-Franceschi (dir.)



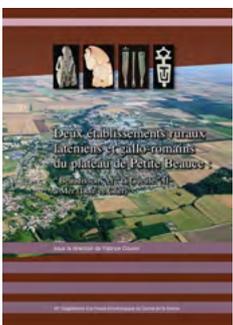
Identity, Justice and Resistance in the Neoliberal City

G. Erdi, Y. Şentürk (dir.)



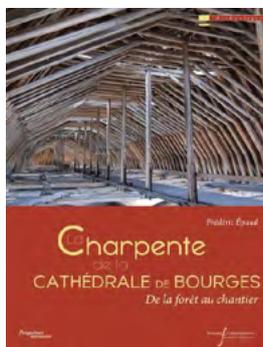
Que faire des restes ? Le réemploi dans les sociétés d'accumulation

N. Benelli, D. Corteel, O. Debary, B. Florin, S. Le Lay, S. Rétif



Deux établissements ruraux laténiens et gallo-romains du plateau de Petite Beauce: "Beaudisson" et "la Gueule" II à Mer (Loir et Cher)

F. Couvin (dir.)



La charpente de la cathédrale de Bourges. De la forêt au chantier

F. Epaud



Pour une histoire de la viande. Fabrique et représentations de l'Antiquité à nos jours

M.-P. Horard-Herbin, B. Laurieux

Toutes les publications de CITERES

<http://citeres.univ-tours.fr/spip.php?rubrique105>



Agenda de CITERES

◆ Agenda CITERES 2018-mars 2019

.....

• Novembre 2018

• **Journée d'étude du réseau ISA - Modéliser l'objet environnemental : approches archéologique et géographique**, 19-20 novembre 2018, Tours. <http://citeres.univ-tours.fr/spip.php?article2878>

• **Colloque Mobilités spatiales, méthodologies de collecte, d'analyse et de traitement**, 8-9 novembre 2018, Tours. <http://citeres.univ-tours.fr/spip.php?article2824>

• **Colloque Mutations forestières dans le cadre des changements globaux**, 21-22 novembre 2018, Blois. <http://citeres.univ-tours.fr/spip.php?article2882>

• Décembre 2018

• **Séminaire CITERES**, 13 décembre 2018, Tours. (<http://citeres.univ-tours.fr/spip.php?article2860>)

• Janvier 2019

• **Colloque AQAPA - A qui appartiennent les paysages en Asie ?**, 16-18 janvier 2019, Tours. <http://citeres.univ-tours.fr/spip.php?article2846>

• Mars 2019

• **Colloque Habitats forestiers et forêts habitées**, 26-27 mars 2019, Château de Chambord. <http://citeres.univ-tours.fr/spip.php?article2880>

Nous tenons à remercier les membres de CITERES qui ont bien voulu contribuer à ce premier numéro de la *Lettre de CITERES* :

Jean-Paul Carrière, Francesca Di Pietro, Philippe Husi, Isabelle La Jeunesse, Carole Marchais, Julie Marchand, Amélie Robert, Nora Semmoud, Forence Troin

Si vous souhaitez contribuer au prochain numéro (décembre 2018), merci d'envoyer vos textes à : [Muriel Hourlier](mailto:Muriel.Hourlier@citeres.univ-tours.fr), toutes les propositions seront les bienvenues.